



Chers amis d'Israël

Le rapport Goldstone sur l'intervention militaire israélienne dans la bande de Gaza a provoqué beaucoup de remous. Israël a dès le début rejeté ce rapport, car son contenu est unilatéral et partial. Ce rapport transmet en fin de compte un message inquiétant : le droit international public ne fournit pas de véritable solution aux problèmes auxquels

sont confrontés les Etats qui doivent combattre le terrorisme.

Il y a cinq ans, les Israéliens avaient évacué environ 8 000 colons de la bande de Gaza et avaient ainsi mis un terme à leur présence militaire dans cette zone. De tous côtés on les avait assurés que cette mesure allait enfin permettre le retour de la paix. Mais c'est exactement le contraire qui s'est produit. La bande de Gaza est devenu un foyer du terrorisme. Les 8 000 roquettes et grenades tirées depuis la bande de Gaza contre Israël au cours des 8 dernières années ont atteint même les villes israéliennes d'Ashqelon, d'Ashdod et de Beer-Schéba. Ces tirs ont eu pour conséquence que près d'un million de personnes n'ont plus pu mener une vie normale, devant en permanence se tenir à proximité d'abris anti-aériens.

Les terroristes du Hamas, parce qu'ils se cachaient derrière la population civile, se croyaient plus ou moins à l'abri de représailles israéliennes. Il n'est jamais facile de prendre la décision de lancer une opération militaire et il a été extrêmement difficile pour Israël de se décider à agir contre un ennemi qui n'hésite pas à se servir de femmes et d'enfants comme de boucliers humains. Si Israël a hésité aussi longtemps avant d'intervenir, c'est parce qu'il était conscient qu'une action militaire toucherait inévitablement des civils palestiniens.

Au contraire des terroristes du Hamas qui ont laissé éclater leur joie pour chaque civil israélien tué, Israël a considéré comme une tragédie la mort de chaque civil palestinien. C'est pourquoi l'armée israélienne se sent responsable d'enquêter en détail sur toute action – ou réaction – déplacée de ses soldats. Richard Kemp, un colonel américain, prié de donner son avis sur l'intervention militaire israélienne dans la bande de Gaza, a déclaré : « Je crois que dans toute l'histoire militaire du monde entier, jamais une armée n'a fait autant d'efforts que l'armée israélienne pour éviter dans toute la mesure du possible qu'il y ait des victimes parmi la population civile. »

Le rapport Goldstone ne dit pas un mot au sujet du droit d'Israël à se défendre contre le terrorisme et ne condamne pas une seule fois les tunnels de contrebande d'armes que les Palestiniens ont creusés sous la frontière égyptienne. Tout ce rapport s'appuie sur les témoignages de Palestiniens « préparés » pour cette enquête. Aucun d'entre eux n'a été interrogé au sujet des actes commis par les terroristes du Hamas ni sur l'utilisation abusive par ceux-ci d'écoles, d'hôpitaux et de mosquées. Dans le rapport Goldstone, toutes les accusations portées contre Israël sont présentées comme crédibles, mais on ne trouve pas la moindre accusation directe portée contre les meneurs du Hamas.

La commission d'enquête ne s'est apparemment pas tellement efforcée d'établir la vérité, mais bien plutôt d'attaquer Israël pour des motifs politiques. Or la condamnation qu'elle prononce dans son rapport ne concerne pas seulement Israël, mais également tout autre pays devant se protéger contre le terrorisme. Bien que le rapport Goldstone prétende défendre les principes du droit international public, il fait de ce dernier une farce puisqu'il sappe la confiance dans sa crédibilité et dans son aptitude à s'imposer. Ce rapport transmet un autre message extrêmement inquiétant : le fait que les terroristes du Hamas abusent cyniquement de la population civile palestinienne s'avère en définitive payant.

Dans ce contexte, les paroles du Psaume 120,7 sont très actuelles : « *Je suis pour la paix, mais quand j'en parle, ils sont pour la guerre.* »

Uni à vous par notre confiance placée dans le Juge incorruptible qui mettra en lumière le droit et la vérité, je vous salue d'un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Cadeau de Dieu pour le Nouvel An juif
Page 18

MESSAGE BIBLIQUE

- 4 De quel droit Israël revendique-t-il la Palestine ?

YÉCHOUA ET ISRAËL

- 8 Les Juifs messianiques et RaM-BaM (Maïmonide)

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 Répercussions des « voyages en Israël » organisés en Tchéquie et Slovaquie
- 9 La peur des Juifs hongrois
- 11 Une Israélienne obtient le prix Nobel de chimie
- 12 Performances remarquables des scientifiques israéliens
- 12 Obama et le prix Nobel de la paix
- 13 Gilad Shalit est en vie
- 14 Méchants criminels de guerre, pauvres terroristes
- 15 Merkel réjouit Israël
- 16 Le pape oublie à nouveau les Juifs
- 17 Les roquettes Qassam servent à renflouer les finances municipales de Sederot
- 18 Cadeau de Dieu pour le Nouvel An juif
- 19 Trouaille archéologique d'importance mondiale
- 20 Prêt d'un important livre de prières depuis la Suisse

AIDE IMMEDIATE POUR ISRAËL

- 21 Lettre personnelle du Dr Mordechai Warron à tous les lecteurs de Beth-Shalom



De quel droit Israël revendique-t-il la Palestine ?

Wim Malgo, le fondateur de l'œuvre missionnaire l'« Appel de Minuit », a répondu dans son livre intitulé « Israël – le signe sur le mur » publié en 1974 à une question encore fréquemment posée de nos jours. Et sa réponse est toujours très actuelle : Israël demeurera « le signe sur le mur » jusqu'à la venue de son Messie...

Wim Malgo (1922-1992)

Le titre de cet article a volontairement une forme interrogative : « De quel droit Israël revendique-t-il la Palestine ? » Cette question, les Arabes – ainsi qu'un nombre toujours plus grand de personnes dans le monde entier – la posent avec des nuances variées de provocation, d'irritation, de colère ou de fureur : « D'où Israël s'attribue-t-il le droit de revendiquer la Palestine ? » « Palestine » est le nom donné par les païens à Eretz Israël – la terre d'Israël. Nous expliquerons premièrement la vague de protestations – qui se propage et s'amplifie à l'échelon mondial – contre le soi-disant droit d'Israël sur la Palestine. Puis nous chercherons à comprendre sur quoi se fonde le droit d'Israël sur la Palestine. Et nous verrons finalement ce que ce droit implique et signifie pour chacun d'entre nous.

Même si cela paraît incroyable, c'est un fait : bien que le peuple juif – qui avait tant souffert durant des siècles – ait maintenant retrouvé sa patrie, on prétend de nos jours avec de plus en plus de véhémence que ce peuple n'a aucun droit sur cette patrie. Un Juif, Alexander Reiter, a épanché son cœur de manière très amère dans un article publié (*note de la rédaction :* au cours des années 1970) dans la revue juive « Jüdische Rundschau¹ ». Il a écrit entre autres :

« Quoi que fassent les Juifs, ils ont toujours tort. S'ils travaillent durement afin de gagner leur vie et de s'élever socialement, on les accuse d'être de honteux exploités, capitalistes et adorateurs de l'or. S'ils adhèrent à des mouvements révolutionnaires dont le but est de combattre l'ordre social existant, on les accuse d'être de dangereux destructeurs et profanateurs... Et s'ils ne font rien qui attire les regards parce que leur seule aspiration est de vivre en paix sans se faire remarquer, on prétend que leur modestie et leur humilité cachent vraisemblablement quelque chose. »

Il constate que les gens d'une nation quelconque peuvent défendre n'importe quelle idéologie sans que personne ne s'en préoccupe le moins du monde :

« ...par contre, pour vous qui avez le mauvais goût d'être des Juifs, tout est foncièrement différent. On vous a chassés de votre pays et on vous a dispersés dans tous les pays du monde. On vous a, pendant 20 siècle, persécutés, tourmentés, humiliés et expulsés de tous les pays où vous croyiez avoir trouvé refuge. On vous a assassinés, on a violé vos femmes, on a volé vos enfants, on s'est moqué de vos coutumes et on vous a diffamés. Finalement, afin de démontrer que l'être humain que le péché a réduit à l'état « bestial » est capable du pire, ceux qui étaient vos « prochains » – vos semblables créés à l'image de Dieu – ont massacré 6 millions d'entre vous. Tout cela a éveillé en vous

l'idée surprenante de vouloir être enfin chez vous dans votre propre pays, comme le sont les Kirghiz et les Yakoutsks (peuple de la Sibérie centrale) dans le leur, pour y vivre – dans l'indépendance et le respect de vos traditions – tranquilles et en paix avec vos voisins. Cela paraît tout à fait légitime, n'est-ce pas ? Cependant détrompez-vous, car vous êtes des Juifs ! »

L'auteur mentionne ensuite certains petits peuples, par exemple : les Islandais, au nombre de 170 000 (*note de la rédaction* : actuellement 319 000), les Panaméens, au nombre de 900 000 (actuellement 3,2 millions) et les citoyens de San Marino, au nombre de 15 000 (actuellement 31 000), qui tous ont leur propre pays et combattent pour le défendre...

« Mais si les Juifs, au nombre de 14 millions (actuellement 13,3 millions dans le monde), ont l'outrecuidance de vouloir défendre l'existence de leur petit Etat d'Israël ressuscité après tant de souffrances et de sacrifices, on juge cela scandaleux et inacceptable et on accuse les citoyens de cet Etat sacrilège d'être des annexionnistes et des fascistes – ce dont on accuse aussi tous les autres Juifs dans le monde qui les soutiennent...

Les Juifs ont commis encore un autre acte tout à fait impardonnable : ils ont cessé de courber leur dos et d'être de misérables chiens battus ; ils ne demandent plus grâce en poussant des cris plaintifs ; ils ne sont plus de pauvres marchands – traînant partout leur pacotille et leur misère – que l'on roue de coups ou que l'on méprise. Non, les Juifs sont devenus fiers et ont pris conscience de leur valeur. Et figurez-vous qu'ils n'ont même plus honte d'être des Juifs ! »

Voilà ce qu'a écrit Alexander Reiter. On comprend son amertume. Il a bien mis en évidence l'aversion générale qu'on a pour Israël, mais il n'en a pas expliqué les causes. Or ces causes mettent aussi en évidence le droit inébranlable d'Israël sur la Palestine – sur la terre d'Israël.

Il y a 9 excellents motifs prouvant qu'Israël possède un droit sur la Palestine : cinq de ces motifs sont d'origine céleste (ou divine) et quatre sont d'origine terrestre. Le droit exclusif d'Israël sur la Palestine est donc ancré aussi bien dans le ciel que sur la terre – c'est ce qui fait de ce peuple la plus grande énigme des siècles, ainsi que l'objet de la haine et de l'erreur de jugement des nations. En Genèse 22, l'ange de l'Eternel a dit à Abraham que sa descendance serait « *pareille au sable qui est au bord*

de la mer », ce qui représente son appel terrestre, et « *aussi nombreuse que les étoiles du ciel* », ce qui représente son ancrage céleste. Ce qui est vrai pour Israël l'est également pour chaque chrétien personnellement : tout être humain ancré dans les lieux célestes par la foi en Jésus-Christ est sur la terre plutôt méconnu, haï et persécuté que reconnu, aimé et compris.

1. Le premier motif céleste du droit d'Israël sur la Palestine réside en *Dieu lui-même*. Dieu en personne garantit à Israël son droit sur le pays d'Israël. Jamais Dieu ne choisit un être humain sans simultanément veiller à ce qu'il dispose de vêtements et d'un refuge. Jamais Dieu ne choisit un peuple – comme il l'a fait d'une manière unique pour Israël – sans lui donner en possession un pays où habiter. Quand Dieu appelle un peuple, il lui attribue également un pays. Dans ce contexte, lisons attentivement Genèse 12,1-2 en notant l'ordre des promesses : « *L'Eternel dit à Abram : Quitte ton pays, ta patrie et ta famille et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction.* » Dans ce passage, l'Eternel parle d'abord du pays, puis du peuple d'Israël. En la personne d'Abram, le 1^{er} Juif, Dieu appelle le peuple d'Israël, ses descendants, et inclut le pays dans cet appel. L'Eternel parle des autres peuples en 3^{ème} position : « *Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi* » (v. 3). Sur qui ou quoi se fonde donc le droit fondamental d'Israël sur ce pays ? Sur la personne éminente qu'est l'Eternel. Il est écrit dans le Nouveau Testament : « *Celui qui vous appelle est fidèle, c'est aussi lui qui le fera* » (1Th 5,24). Dieu a appelé Israël et a inclus le pays dans cet appel : « *c'est... lui qui le fera* » et qui l'a fait jusqu'à ce jour.

Si votre entourage est furieux de ce que Dieu vous a appelé et tient ses promesses à votre égard, cette fureur n'est que la manifestation de sa mauvaise conscience. Votre entourage, n'étant pas ancré en Dieu par la foi en Jésus-Christ, se sent accusé de son impiété par la personne née de nouveau que vous êtes. Les nations se sentent accusées de leur impiété par le pays d'Israël qui est



Le droit exclusif d'Israël sur la Palestine est ancré aussi bien dans le ciel que sur la terre – c'est ce qui fait de ce peuple la plus grande énigme des siècles

une preuve vivante de l'existence de Dieu. Si Dieu n'existait pas, le pays d'Israël n'existerait pas non plus.

2. Le second motif céleste du droit d'Israël sur la Palestine réside dans *l'action de Dieu*. Dieu agit de nos jours « en », « par » et « avec » Israël. C'est ce qui met le monde entier en ébullition. On dit, ou lit, fréquemment que le Proche-Orient est un « point chaud », un lieu où il se passe quelque chose : c'est tout à fait la vérité, car là où Dieu agit, son action est centrale et focalise l'attention. Cela est vrai également du point de vue géographique, puisque Eretz Israël est le point de jonction de 3 continents, et le point central de l'histoire du salut. Dieu a accompli en Israël l'événement *le plus central* de l'histoire de l'humanité : en Jésus-Christ, Dieu était « en » et « au milieu » d'Israël, et a réconcilié le monde avec lui-même. C'est pourquoi seul Israël est autorisé à prendre possession de ce pays. Cet acte central de Dieu dans l'histoire du salut lie indissociablement et éternellement le pays et le peuple d'Israël à son Dieu. Et de nos jours, Dieu a agi puissamment en réunissant à nouveau le pays et le peuple d'Israël : c'est là le grand miracle de la fin des temps.

Au cours des siècles, on a souvent annoncé – en se référant à la Parole de Dieu – à l'occasion de guerres, de bruits de guerre, d'inondations, de catastrophes naturelles, de tremblements de terre, etc. que la fin des temps était arrivée. Mais un des signes nécessaires de la fin des

temps – l'Etat d'Israël – n'était pas encore visible. Le prophète Ezéchiel a clairement annoncé qu'Israël retournerait dans son pays à la fin des temps – par exemple en Ezéchiel 36,24.28 : « *Je vous arracherai aux nations, je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai sur votre territoire... Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos ancêtres, vous serez mon peuple et je serai votre Dieu.* » A ce sujet, les pragmatistes et les politiciens, les scientifiques et même certains théologiens secouent la tête, car en dépit de tout leur savoir, ils ne comprennent pas l'action de Dieu. Ils ne saisissent pas que la Parole de Dieu est également l'action de Dieu. Ce que Dieu dit, il le réalise ! « *Car la parole de l'Eternel est droite et toute son œuvre s'accomplit avec fidélité* » (Ps 33,4) – « *et ce qu'il promet, il le tient* » (Ps 33,4b – traduction littérale de l'allemand). Ce que confirme pleinement Nombres 23,19 : « *Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni le fils d'un homme pour revenir sur sa décision. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'accomplira-t-il pas ?* » Israël nous a transmis la Bible. Or la Bible est la Parole de Dieu et est également l'action de Dieu. La politique mondiale aurait un tout autre aspect si les peuples comprenaient cette vérité.

3. Le troisième motif céleste du droit d'Israël sur la Palestine réside dans la *grâce de Dieu* qui entoure Israël. C'est par un acte incroyable de sa grâce que Dieu a choisi et mis à part pour lui le peuple et le pays d'Israël. Après que les nations eurent défailli, ce que révèle nettement la construction de la tour de Babel rapportée en Genèse 11, Dieu s'est choisi un peuple en Genèse 12. En choisissant ce peuple, Dieu l'a entouré de sa grâce éternelle. Ce choix ou élection d'Israël par le Dieu

vivant a bien plus de poids que la volonté de tous les ennemis de ce peuple. Dieu l'a clairement affirmé par l'intermédiaire du prophète Esaïe : « *Mais toi, Israël, tu es mon serviteur Jacob, tu es celui que j'ai choisi, le descendant de mon ami Abraham. Je t'ai pris aux extrémités de la terre, je t'ai appelé d'une région lointaine et je t'ai dit : "Tu es mon serviteur." Je t'ai choisi et ne te rejette pas. N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens par ma main droite, la main de justice. Ils seront couverts de honte et humiliés, tous ceux qui sont furieux contre toi ; ils seront réduits à rien, ils disparaîtront, ceux qui t'intendent un procès* » (Es 41,8-11).

Nous devons comprendre et nous souvenir que cette grâce merveilleuse de Dieu qui entoure Israël est éternelle. C'est ce qu'affirme Esaïe 54,7-8.10 : « *Pendant un court moment je t'avais abandonnée, mais c'est avec une grande compassion que je t'accueillerai. Dans un débordement de colère, je m'étais un instant caché à toi, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit l'Eternel, celui qui te rachète... Même si les montagnes s'éloignaient, même si les collines étaient ébranlées, mon amour ne s'éloignera pas de toi et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit celui qui a compassion de toi, l'Eternel.* »

Il est beau et bon de nous laisser consoler et encourager par de telles promesses. Nous pouvons les faire nôtres en notre Seigneur Jésus-Christ. Mais n'oublions pas qu'elles sont premièrement adressées à Israël, car c'est à Israël que « *les paroles révélées de Dieu ont été confiées* » (Rm 3,2). Il est tragique que tant de chrétiens n'aient pas encore saisi le caractère étendu et éternel de la grâce de Dieu qui entoure Israël. C'est pour cette raison que ce qui arrive de nos jours à Israël les laisse perplexes et qu'ils n'y comprennent rien. Si Israël lui-même ne voit et ne comprend pas encore cette grâce merveilleuse dont il bénéficie et est entouré, c'est à cause de nous les chrétiens et de

tous ceux qui doivent encore être sauvés, selon Romains 11,28 : « *En ce qui concerne l'Evangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres.* » Et il est précisé au verset 25 : « *Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré.* »

4. Le quatrième motif céleste du droit d'Israël sur la Palestine réside dans l'amour merveilleux de Dieu qui préserve et restaure Israël. Il est dit en Jérémie 31,3 : « *Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté.* » Si ceux qui aiment les Juifs sont peu nombreux, que les Juifs sachent cependant que Dieu les aime ! Les chrétiens rétorqueront : « Mais Dieu aime le monde entier ! » Cela est vrai – mais par l'intermédiaire d'Israël. Rappelons-nous l'ordre dans lequel sont mentionnées les promesses en Genèse 12,1-3 : d'abord le pays d'Israël, puis Israël en tant que peuple, puis les autres peuples : « *Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* » Je tiens à souligner que Dieu ne change pas l'ordre de ces promesses ! Je suis très reconnaissant que Dieu aime Israël d'un amour infiniment plus étendu et plus fort que le nôtre (voir aussi Es 49,7.13-26).

On entend souvent des chrétiens dire : « Je n'ai bien sûr rien "contre" Israël. » Mais ils n'ont rien non plus « pour » Israël ! Ou alors ils s'expriment ainsi : « Certainement, je veux aimer les Juifs au même titre que tous les autres êtres humains. Bien que les Juifs ne soient pas meilleurs que les autres, en tant que chrétien, j'ai le devoir d'aimer les uns et les autres. » Ils ne vont pas plus loin. Or que dit Dieu pour sa part ? « *Je réparerai leur infidélité. J'aurai pour eux un amour sincère, car ma colère s'est détournée d'eux. Je serai comme la rosée pour Israël, il fleurira comme le lis, et il poussera des racines comme les cèdres du Liban* » (Os 14,5-6).

Dieu aime tous les êtres humains, car dans son amour incommensurable, il a – en Israël – donné son Fils unique et bien-aimé pour tous ceux qui croient en lui, Juifs et non-Juifs.

5. Le cinquième motif céleste du droit d'Israël sur la Palestine réside dans la *justice et la vérité de Dieu*. Le juste jugement que Dieu a prononcé contre son peuple a été appliqué dans toute sa rigueur. A présent, ce temps de jugement arrive à son terme : Dieu détourne sa colère de son peuple Israël. Bien que des temps difficiles attendent encore Israël, l'appel de Dieu mentionné en Esaïe 40,1-2 est en train de s'accomplir : « *Consolez, consolez*



En Jésus-Christ, Dieu était « en » et « au milieu » d'Israël, et a réconcilié le monde avec lui-même. C'est pourquoi seul Israël est autorisé à prendre possession de ce pays

mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, criez-lui que sa période de combat est terminée, que sa faute est expiée, qu'elle a reçu de l'Éternel le salaire de tous ses péchés. » Dieu se tourne à présent à nouveau vers son peuple Israël, et l'heure n'est plus éloignée où Israël reconnaîtra son Messie.

La vérité de Dieu confirme le droit d'Israël sur Eretz Israël, son pays, car il est légitime que des enfants qui connaissent leur Père aient un lieu où habiter. Certains chrétiens rétorqueront : « Certes, mais les Israéliens ne sont pas des enfants ! » Or la Bible affirme qu'ils le sont. En Romains 9,4, le verbe est au présent : « ... les Israélites : c'est à eux qu'appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses. »

A ces 5 motifs célestes que sont : Dieu lui-même, l'action de Dieu, la grâce de Dieu, l'amour de Dieu et la justice et la vérité de Dieu, s'ajoutent 4 motifs terrestres, solides comme du granit, qui en sont les répercussions :

6. Le premier motif terrestre du droit d'Israël sur la Palestine réside *dans la situation géographique d'Israël*. Où et contre qui Israël doit-il lutter le plus durement de nos jours ? Réponse : Sur ses frontières et contre les peuples. Plus les peuples combattent contre Israël sur ses frontières – plus le nombre des fils d'Israël tués s'accroît, mais plus s'accroît également le nombre de ceux qui émigrent en Israël. « *Quand le Très-Haut a donné un héritage aux nations, quand il a séparé les humains, il a fixé les frontières des peuples d'après le nombre des Israélites* » (Dt 32,8). Progressivement, les frontières d'Israël deviendront celles que Dieu a fixées et qui sont mentionnées en Genèse 15,18, Deutéronome 11,24 et Josué 1,4. C'est Dieu qui a fixé les frontières auxquelles Israël a légalement droit.

7. Le deuxième motif terrestre du droit d'Israël sur la Palestine réside *dans la situation militaire d'Israël*. Quelle relation peut-il y avoir entre la situation militaire d'Israël et son droit sur la Palestine ? Réponse : Dieu a promis la terre d'Israël – Eretz Israël – au peuple d'Israël. En ce qui concerne l'importance numérique des troupes, la situation militaire d'Israël paraît désespérée. Mais ce que la raison humaine juge impossible, la foi dans les promesses divines le réalisera. La raison est humaine, les promesses sont divines. Les promesses de Dieu ne s'accompliront pas grâce à la supériorité militaire, mais par la foi. Il en a toujours été ainsi dans l'histoire d'Israël. Chaque fois que le

peuple de Dieu risquait d'être anéanti et qu'il paraissait presque improbable que les promesses divines s'accomplissent, Dieu est souverainement intervenu pour les accomplir et sauver son peuple.

Cela vaut aussi pour nous chrétiens qui, conscients de notre faiblesse ou de nos limites, plaçons notre espoir en celui qui est le Vainqueur. Au sujet de la situation militaire d'Israël, Dieu déclare en Deutéronome 11,25 : « *Personne ne vous résistera. Comme il vous l'a promis, l'Éternel, votre Dieu, répandra la frayeur et la peur vis-à-vis de vous sur tout le pays où vous marcherez.* » Et en Deutéronome 28,7 : « *L'Éternel te donnera la victoire sur les ennemis qui se dresseront contre toi. Ils sortiront contre toi par un seul chemin et c'est par sept chemins qu'ils fuiront loin de toi.* »

8. Le troisième motif terrestre du droit d'Israël sur la Palestine réside *dans le miracle génétique et biologique d'Israël*. La génétique est l'étude de la transmission héréditaire. Un miracle génétique s'est opéré en Palestine. La partie du peuple juif qui est retournée en Palestine a vécu une transformation génétique. Les Juifs apeurés, intimidés et marqués par le ghetto y sont devenus des pionniers et soldats décidés et courageux. Cette transformation est due à la réunification du peuple dans son pays après des siècles de diaspora.

La biologie est l'étude de la nature vivante. Un miracle biologique s'est opéré en Palestine, et continue de s'opérer. Sous la domination des Romains, des Arabes, des Croisés, des Ottomans, des Turcs et des Anglais, ce pays est demeuré désertique, marécageux et infecté de malaria. Sa transformation biologique a commencé en 1948. Le désert a réellement commencé à reflourir. Sur ce pays, qui pendant des siècles avait été infecté, repose à présent une bénédiction étendue et incompréhensible. Elle est due à la réunification du pays et de son peuple à la fin des temps. C'est ce que Dieu avait annoncé par le prophète Ezéchiel : « *Je multiplierai les fruits des arbres et les produits des champs afin que vous ne connaissiez plus le déshonneur de la famine parmi les nations... La terre dévastée sera cultivée, au lieu d'être un désert aux yeux de tous les passants. Alors on dira : "Cette terre dévastée est devenue pareille à un jardin d'Eden, et ces villes qui étaient en ruine, désertes et abattues sont maintenant fortifiées et habitées"* » (Ez 36,30.34-35). Tous les touristes en Israël le constatent de leurs propres yeux.

9. Le quatrième motif terrestre du droit d'Israël sur la Palestine réside *dans la situation d'Israël dans l'histoire du salut*. C'est là le motif le plus important. Israël est lié au pays d'Israël et à aucun autre endroit géographique. Il est triste que tant de chrétiens soient aveugles au sujet de l'appel adressé et de la tâche confiée à Israël dans l'histoire du salut, alors même que le salut des chrétiens est lié à l'existence d'Israël. Jusqu'à ce jour, la majorité des Israéliens est aveugle au sujet de l'identité du Messie, et la majorité de l'Eglise de Jésus-Christ est aveugle au sujet de l'appel, de la vocation et de l'avenir d'Israël. Pourtant le texte de Romains 11,18 est écrit au présent : « *Ne te vante pas aux dépens de ces branches. Si tu te vantes, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte.* » L'appel adressé et la tâche confiée à Israël dans l'histoire du salut demeurent inébranlables, à l'instar de la Parole de Dieu !

Que signifie cela pour nous ? De même que le droit d'Israël sur la Palestine réside en Dieu, notre droit sur notre patrie céleste réside aussi en Dieu. Nous avons, nous aussi, comme Israël, de solides motifs célestes à faire valoir. Nous nous appuyons sur la personne éminente de Dieu en qui nous sommes ancrés par notre foi placée en Jésus-Christ notre Seigneur. Nous nous appuyons sur l'acte que celui-ci a accompli sur la croix de Golgotha. Nous nous appuyons sur la grâce et l'amour de Dieu pour nous, que nous avons expérimentés personnellement. Les droits sur notre patrie céleste ont-ils dès à présent des répercussions sur notre vie terrestre, comme c'est le cas pour Israël ? Vous demandez : Quelles répercussions ? Ces répercussions sont les victoires spirituelles remportées en dépit de notre faiblesse naturelle, la fécondité de notre vie spirituelle au sein des déserts que nous avons à traverser et la transformation quotidienne de notre être charnel en une nouvelle création. Dieu nous adresse un message puissant au travers de tout ce qui se déroule sous nos yeux en Israël : tout cela correspond exactement à ce que la Bible a annoncé et constitue l'accomplissement des prophéties. ■

Article tiré du livre (en allemand) de Wim Malgo : « Israël – le signe sur le mur », p. 40-57.

¹ Hebdomadaire juif publié en Suisse dès 1941. En 2001, la revue juive « Jüdische Rundschau » a fusionné avec l'hebdomadaire israélien « Israelitischen Wochenblatt » et s'appelle depuis « Tachles ».

UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Les Juifs messianiques et RaMBaM (Maimonide)

« Il a alors ordonné : Va dire à ce peuple : "Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas, vous aurez beau regarder, vous ne saurez pas." Rends invisible le cœur de ce peuple, endure ses oreilles et ferme-lui les yeux pour qu'il ne voie pas de ses yeux, n'entende pas de ses oreilles, ne comprenne pas de son cœur, ne se convertisse pas et ne soit pas guéri » (Es 6,9-10 ; cf. Mt 13,14-15).

DR GERSHON NEREL – 40^{ème} PARTIE

Le 15^{ème} congrès mondial d'études judaïques s'est déroulé du 2 au 6 août 2009 sur le terrain de l'Université hébraïque de Jérusalem. Il s'agit de l'événement culturel le plus important dans ce domaine spécialisé, et du symposium le plus important d'échanges de connaissances et découvertes nouvelles. Près de 1 400 exposés présentés au cours de 380 séances étaient au programme. Voici quelques-uns des thèmes proposés : « La Bible et le monde biblique » ; « La littérature rabbinique, la loi et la pensée juives » ; « L'histoire du peuple juif » ; « La société juive moderne, l'éducation et la formation » ; « La littérature hébraïque et le folklore juif » ; « Projets dans les domaines recherche et technique ».

J'ai moi-même présenté un exposé sur le thème : « La croix et le "grand aigle" : les croyants juifs en Yéchoua au 20^{ème} siècle et Maïmonide – imitation et polémique dans les 13 articles de foi. » Cet exposé faisait partie d'une série tripartite dont le thème général était : « Comment Maïmonide est-il perçu de nos jours ? » Un autre exposé avait pour titre : « Maïmonide et Kant : l'ouvrage "Science du judaïsme" prouve que Maïmonide avait anticipé la pensée de Kant. » J'ai pour ma part présenté le point de vue des disciples juifs modernes de Yéchoua – qui représentent une branche importante du judaïsme.

Dans mon exposé, j'ai comparé et analysé deux textes consacrés aux fondements de la foi. Le premier était une confession de foi rédigée par Joseph Immanuel Landsman (1869-1931) environ en 1913. Les célèbres « 13 principes de la foi » de Maïmonide (1135-1204) constituaient le second. Ce savant juif est également connu sous le nom de « RaMBaM », acronyme de : rabbi Moïse ben Maïmon (ses titre et nom en hébreu). Ces deux textes ont été rédigés à l'origine en hébreu et tous deux contiennent 13 articles de foi.

Joseph Immanuel Landsman est né en Lituanie. C'est à l'âge de 20 ans environ

qu'il est parvenu à la foi en Yéchoua. Il a alors été rejeté par sa famille juive orthodoxe. Il a progressivement acquis un très grand savoir théologique. Bénéficiant de très bonnes connaissances linguistiques (hébreu, yiddish, anglais, polonais), il a publié un grand nombre d'ouvrages et d'articles consacrés à Yéchoua et au judaïsme. Quant à Maïmonide, célèbre homme de loi et philosophe, penseur le plus éminent du judaïsme médiéval, médecin et astronome, il est né à Cordoue en Espagne. Il fut plus tard connu sous le nom de « grand aigle », parce que, avec sa très grande érudition, il a largement dépassé tous les sages juifs qui l'avaient précédé.

Joseph Immanuel Landsman a sciemment formulé sa confession de foi « juive messianique » en 13 articles. Chacun commence par ces paroles : « Je crois d'une foi parfaite... » Sa confession de foi est une imitation des « 13 principes de la foi » de Maïmonide, qui commencent tous par « Je crois d'une foi entière... » et figurent dans la plupart des éditions récentes du livre de prières juif (siddour). Par cette manière de faire, Landsman a voulu confronter ses propres articles de foi avec ceux de Maïmonide, à la lumière de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il a ainsi suscité une « discussion polémique » sur des thèmes tels que le Créateur et la création, l'unité de Dieu, la Torah et les prophètes, le Messie et la résurrection des morts.

Dans sa confession de foi en Yéchoua, Landsman a mis l'accent sur la question : Comment peut-on reconnaître un vrai prophète et un vrai Messie/Sauveur et ainsi démasquer un faux prophète et un faux messie ? Alors que Maïmonide ne mentionne volontairement pas le nom de Dieu dans ses « 13 principes de la foi », Landsman utilise dès le début le nom de YHWH dans ses 13 articles de foi. Landsman souligne que le Messie Yéchoua existait au ciel avant son incarnation et qu'il a créé le monde. Le pardon des péchés constitue un point im-

portant dans la polémique de Landsman contre Maïmonide : les Juifs et les non-Juifs l'obtiennent par la foi au sacrifice expiatoire de Yéchoua sur la croix. Le pardon est accordé par grâce et non, comme l'a écrit Maïmonide dans ses « 13 principes de la foi », par le respect de la loi de Moïse. Le « credo » rédigé par Landsman est un défi clair contre l'enseignement de Maïmonide, qui n'a pas justifié par des versets bibliques ses « 13 principes de la foi ».

J'ai terminé mon exposé en mentionnant qu'un de mes collègues, Y. Yuval, historien et professeur à Jérusalem, avait récemment affirmé que RaMBaM s'était lui-même considéré comme « second Moïse » ou « Moïse ressuscité », et avait formulé certaines revendications messianiques. En d'autres termes, Maïmonide se considérait comme un précurseur du Messie – dont les Juifs attendent encore la venue. Selon cette théorie, RaMBaM se serait peut-être aussi considéré comme un prophète ou un sauveur potentiel. Il est vrai que ses commentaires très fouillés de la Torah ont transformé fondamentalement le monde juif – comme l'avait fait la Torah donnée par le « premier Moïse » dans le Sinai.

Ma comparaison et mon analyse des deux confessions de foi m'ont amené à la conclusion suivante : ces deux textes sont les témoins d'une rencontre exceptionnelle de deux « programmes de foi » divergents sur la ligne de démarcation entre le judaïsme et le christianisme. Il semble que Landsman, en imitant les « 13 principes de la foi » de Maïmonide, n'ait pas voulu les parodier, mais plutôt susciter à leur sujet un dialogue fraternel sur les différents aspects de l'imitation et de la polémique.

A la fin de mon exposé, quelques participants ont manifesté leur intérêt pour le mouvement juif messianique actuel. Le président de la conférence m'a demandé une copie de la confession de foi de Landsman, que je lui ai bien volontiers remise. ■

BETH-SHALOM

Répercussions des « voyages en Israël » organisés en Tchéquie et Slovaquie

Ludmilla Hallerova a organisé en 2002 un premier voyage « Beth-Shalom » en Israël, auquel 8 Tchèques et Slovaques ont pris part. Elle a depuis organisé 26 autres voyages. Le nombre actuel des participants avoisine les 50 personnes. Les voyages « Beth-Shalom » en Israël portent donc du fruit dans ces pays-là.

En collaboration avec Ludmilla Hallerova travaillant pour Israël à Prague, « Beth-Shalom » a pu organiser 27 voyages en Israël à l'intention des Tchèques et des Slovaques. Une partie importante du travail de Ludmilla Hallerova consiste à organiser des conférences et rencontres sur le thème de l'importance d'Israël à la lumière de la vérité de la Bible et de ses prophéties en train de s'accomplir « en » et « par » Israël. Grâce aux voyages organisés en Israël, le cercle de nos contacts et relations ne cesse de s'élargir en Tchéquie et en Slovaquie. C'est ainsi qu'en tant que guide de voyage, j'ai été invité à tenir des conférences dans ces deux pays. Une grande conférence de pénitence solennelle a été organisée à Teschen – ville tchèque située à la frontière de la Tchéquie et de la Slovaquie – à la mémoire des Juifs de cette ville ayant eu une destinée tragique durant la Seconde Guerre mondiale. Il y avait à l'époque 7 synagogues à Teschen. C'est dans l'une d'entre elles que s'est déroulé un culte officiel de pénitence solennelle, au cours duquel on a lu les noms des

600 Juifs de la ville ayant perdu la vie à l'époque nazie. Un Juif de Teschen – qui a survécu et vit à présent aux Etats-Unis – a été invité à participer à ce culte de pénitence. Il a relaté les événements qui s'étaient déroulés à l'époque et ce qu'il a vécu personnellement. Diverses personnalités, dont le maire de ville et les responsables de diverses communautés ecclésiales, ont également été invitées.

Les autres rencontres ont eu lieu dans le bâtiment d'une des communautés ecclésiales de la ville. J'ai présenté des thèmes relatifs à Israël lors de deux soirées. J'ai également été invité à parler d'Israël aux élèves des classes supérieures d'une des écoles de la ville. Le dimanche, j'ai pris la parole dans deux églises avec lesquelles j'étais entré en contact à l'occasion de voyages « Beth-Shalom » en Israël.

Ma tournée s'est poursuivie à 400 km à l'est, dans la ville slovaque de Kosice. Là, j'ai parlé trois soirs dans une église baptiste que j'avais appris à connaître lors de voyages « Beth-Shalom » en Israël. Près de 350



Ludmilla Hallerova a organisé en 2002 un premier voyage en Israël, auquel 8 personnes ont pris part

personnes – en partie d'autres communautés ecclésiales – ont participé à chacune de ces conférences, ce qui démontre un très grand intérêt. J'ai également tenu 5 conférences dans une école chrétienne de la ville. C'est Ludmilla Hallerova, bien qu'âgée de 82 ans, qui a assuré toutes les traductions. En novembre de cette année, elle effectuera un nouveau voyage en Israël accompagnée de 52 participants. En 2002, 8 personnes avaient participé au premier voyage en Israël qu'elle avait organisé. A présent, elle conduit des groupes de plus de 50 personnes. D'autres pasteurs et responsables de communautés chrétiennes organisent également des voyages en Israël en collaboration avec nous. Ludmilla Hallerova tient à réveiller les gens et à leur montrer qu'Israël est toujours le premier amour de Dieu. Son action s'appuie sur la promesse de Genèse 12,3 : « *Je bénirai ceux qui te béniront.* » FW ■

TÉMOIGNAGE

La peur des Juifs hongrois

L'antisémitisme s'accroît à l'échelon planétaire. Même les chrétiens traditionnels sont toujours plus nombreux à détourner leurs regards de la Bible. C'est pourquoi il est à présent plus important que jamais de faire connaître la parole prophétique de Dieu. Voici le témoignage vécu d'un de nos collaborateurs en Hongrie.

Il y a quelque temps, j'étais à Szentendre (ville située non loin de Budapest) et attendais à un arrêt de bus. Alors que j'étudiais l'horaire, une femme d'âge moyen s'est approchée de moi et m'a demandé en mauvais anglais l'heure d'arrivée du bus à destination de Visegrád. Du fait que je ne maîtrise pas l'anglais et qu'elle ne comprenait pas l'allemand, je lui ai indiqué du

doigt l'heure d'arrivée du bus. Puis je lui ai demandé d'où elle venait. La femme a seulement répondu : « Italy. » Un homme et un adolescent de 15 ans environ se tenaient à quelque distance. J'ai supposé que c'étaient son mari et son fils.

Peu après, un retraité est arrivé à ce même arrêt de bus. Après quelques minutes, il m'a demandé : « Quelle lan-

gue parlent donc ces gens-là ? » J'ai aussitôt dressé l'oreille et cherché à comprendre ce que ces étrangers disaient. J'ai tout de suite reconnu qu'ils parlaient l'hébreu.

« Cette dame m'a dit qu'ils venaient d'Italie, mais il semble que ce soient des Israéliens », ai-je répondu en ajoutant : « Voyez-vous, il est triste que, chez nous, une famille juive d'Israël

n'ait pas le courage de dire d'où elle vient. »

« Pensez-vous qu'elle a peur de le dire ? », m'a demandé le retraité, « car chez nous, personne ne lui veut du mal. »

J'étais d'un autre avis à ce sujet, et je lui ai rappelé que l'antisémitisme avait considérablement augmenté en Hongrie ces derniers temps. Je lui ai fait remarquer que, dans notre pays, on avait à plusieurs reprises tabassé des Juifs à cause de leur origine¹, on avait nié l'Holocauste et on avait même profané un monument dédié à l'Holocauste en plaçant des pieds de porc dans des souliers en fonte faisant partie de celui-ci.

Le bus est enfin arrivé. J'avais parlé avec mon interlocuteur inconnu de religion, de foi et de Dieu. Au cours de la discussion, j'ai une fois de plus réalisé que beaucoup de gens ne connaissent presque pas les fondements bibliques de la foi, et que sur ce sujet, les membres des Eglises traditionnelles n'en savent guère plus.

Nous avons poursuivi notre discussion dans le bus. Mon interlocuteur m'a posé cette question inévitable : « Qu'est-ce que nous chrétiens avons affaire avec les Juifs ? » Je lui ai répondu que notre Dieu, qui a envoyé son Fils dans le monde pour sauver les êtres humains, a dit un jour à Israël : « *N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens !* » (Es 43,1). C'est pour cette raison que nous avons vraiment quelque chose affaire avec les Juifs, qui sont le peuple d'où est issu notre Rédempteur !

Mon interlocuteur m'a également posé cette autre question inévitable : « Est-il possible que Dieu puisse envoyer en enfer un grand nombre de pratiquants d'autres religions, des êtres humains bons et honnêtes, uniquement parce qu'ils n'ont pas cru en Jésus-Christ ? »

L'Écriture sainte répond clairement à cette question : « *Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Ac 4,12). Quiconque n'est pas sauvé par Jésus-Christ ira immanquablement en enfer et non au ciel. A cet argument irréfutable, mon interlocuteur a objecté : « Mais ce sont des êtres humains qui ont écrit la Bible ! » A cette objection, la Bible donne également une réponse très claire : « *Toute*

l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2Tm 3,16).

L'accomplissement des prophéties bibliques millénaires constitue la preuve principale de la crédibilité de l'Écriture sainte. Citons à ce sujet un verset parmi beaucoup d'autres : « *Or, l'Écriture prévoyait que Dieu considérerait les non-Juifs comme justes sur la base de la foi, et elle a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham* (cf. Gn 12,3) : *Toutes les nations seront bénies en toi* » (Ga 3,8).

Cela nous fait prendre conscience qu'il est primordial de se préoccuper des prophéties bibliques. Les livres saints des autres religions, qui ont également été rédigés par des êtres humains, ne contiennent aucune prophétie qui se soit accomplie de manière aussi précise que tant de prophéties bibliques. Puisqu'un si grand nombre de prophéties bibliques se sont accomplies, pourquoi mettre en doute le fait que les autres s'accompliront pareillement ?

Ce n'est pas par hasard qu'on a placardé dans de nombreuses grandes villes européennes des affiches grand format conçues par les païens modernes et portant le slogan suivant : « Il n'y a pas de Dieu ! » « *Le fou dit dans son cœur : "Il n'y a pas de Dieu !" Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ; il n'y en a aucun qui fasse le bien* » (Ps 14,1). « *En effet, un temps viendra où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine. Au contraire, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule d'enseignants conformes à leurs propres désirs* » (2Tm 4,3).

Dans notre pays (qui se dit chrétien depuis un millier d'année), on entend à nouveau retentir les trompettes des chamans (prêtres sorciers, à la fois devins et thérapeutes) et des magiciens qui cherchent avec ardeur à se faire des disciples par leurs prodiges. « *Ils détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables* » (2Tm 4,4). La question qu'a posée Jésus : « *Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Lc 18,8), s'avère toujours actuelle et légitime.

Nous voyons que les disciples de Jésus prêts à donner leur vie pour répandre sa Parole et être ses témoins ont encore beaucoup à faire – première-

ment dans leur propre pays. C'est pour quoi nous, collaborateurs hongrois de l'œuvre missionnaire l'« Appel de Minuit », nous voulons persévérer « dans » et « par » la foi – tant que le Seigneur nous en donnera la force, le temps et les moyens financiers. La prophétie biblique nous apprend que son retour est proche et peut survenir d'un moment à l'autre, compte tenu des signes manifestes de la fin des temps.

Encore une chose : notre récompense éternelle dépendra aussi de notre comportement présent à l'égard des Juifs. Comment pouvons-nous manifester à l'égard des Juifs l'amour de Jésus – cet amour dont il nous a gratifiés en nous sauvant ? Dans le texte de Matthieu 25,34-46, Jésus dit entre autres : « *Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (v. 40 ; cf. v. 45).

Les Juifs sont bien entendu frères et sœurs de Jésus selon la chair. Et nous qui sommes ses disciples, nous sommes tous frères et sœurs de Jésus selon l'Esprit.

J'ignore si cette famille juive est parvenue à sa destination en Hongrie – et avec quels souvenirs elle est repartie de notre pays. Dans tous les cas, cette rencontre à l'arrêt de bus m'a donné l'occasion de m'entretenir avec un retraité sur la foi en Dieu et la grâce de Dieu et de rendre témoignage à l'Écriture sainte, la Parole de Dieu. Nous devrions, sans crainte, rendre un tel témoignage « *en toute occasion, qu'elle soit favorable ou non* » (2Tm 4,2). N'ayons pas honte de notre foi, mais attendons en témoignant activement la venue de notre Rédempteur ! Car le Seigneur a dit : « *En effet, celui qui aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges* » (Mc 8,38). LD ■

¹ Exemple : « 500 manifestants ont assiégé violemment le quartier juif de Budapest au début septembre. La police hongroise a dû utiliser des gaz lacrymogènes pour les disperser. Un grand nombre d'entre eux étaient des néonazis et des skinheads. Il s'agissait au départ d'une protestation contre le défilé gay annuel, qui a cependant vite dégénéré et pris un caractère antisémite » (Israël aujourd'hui, octobre 2009, p. 15). Qu'y a-t-il de pire qu'un défilé gay ? Apparemment : le fait d'être juif !

ADA YONATH

Une Israélienne obtient le prix Nobel de chimie

Le prix Nobel de chimie sera remis le 10 décembre 2009 à la scientifique israélienne Ada Yonath à l'occasion d'une cérémonie solennelle. Cette Israélienne de 70 ans effectue depuis longtemps des recherches à l'institut de sciences « Weizmann » à Rehovot.

Ada Yonath, âgée de 70 ans, est épouse, mère et grand-mère tout en étant une scientifique passionnée. Elle a reçu le prix Nobel de chimie de renommée mondiale pour avoir déchiffré la structure des ribosomes. Elle a concentré ses recherches sur un élément qui se trouve dans toutes les cellules des êtres vivants. Le ribosome « traduit » les informations génétiques lors de la formation des protéines. Le Pr Ada Yonath partage ce prix Nobel avec deux collègues américains : Venkatraman Ramakrishnan, qui effectue à présent des recherches à l'université britannique de Cambridge, et Thomas A. Steitz, qui travaille à la célèbre université américaine de Yale.

Le Pr Ada Yonath a commencé ses analyses radiographiques de la structure des ribosomes vers la fin des années 1970. La dimension d'un

ribosome est d'environ 23 nanomillimètres (nano = milliardième de millimètre). Cet organite formé de protéines et d'acides ribonucléiques (ARN) est souvent appelé la « fabrique » de la cellule, car ses directives de production de protéines constituent un élément décisif pour la création de nouvelles cellules. Le Pr Yonath et ses collègues américains se sont occupés pendant des décennies de la construction de ces organites et de leurs processus de fonctionnement. Le comité du prix Nobel a précisé les raisons qui l'ont conduit à attribuer le prix de chimie 2009 : « Ces trois scientifiques sont parvenus à révéler les structures cristallines à une résolution telle qu'il est possible d'interpréter la position des différents atomes composant le ribosome. Le modèle qu'ils ont établi permet au monde de développer différents antibiotiques aptes à diminuer les souffrances de nombreuses personnes et à sauver la vie de beaucoup d'autres. »

Israël comptait jusqu'ici 8 détenteurs de prix Nobel. Le Pr Yonath est le neuvième et la seule femme parmi eux. En 2005, le Pr Aumann avait reçu conjointement avec un Américain le prix Nobel d'économie. L'année précédente, le prix Nobel de chimie avait été attribué à 3 scientifiques dont 2 Israéliens : Aaron Chiechanover et Avram Hershko. En 2002, le Pr Daniel Kahnemann avait reçu le prix Nobel d'économie. Précédemment, Yitzhak Rabin et Shimon Peres avaient reçu en 1994 le prix Nobel de la paix, prix qui en 1978 avait été décerné conjointement à Menahem Begin et au président égyptien Sadate. Et en 1966, S. J. Agnon avait reçu le prix Nobel de littérature : c'était le premier lauréat israélien d'un prix Nobel.



L'attribution de ce prix au Pr Ada Yonath a déclenché une grande joie en Israël – joie d'autant plus grande que c'est seulement la 4^{ème} femme à avoir reçu le prix Nobel de chimie. Aucune autre femme n'avait reçu de prix Nobel de chimie au cours des 45 dernières années. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a résumé ce qu'ont ressenti de nombreux Israéliens : « A l'instar de tout mon peuple, je suis très fier de ce prix remporté par une Israélienne à ces véritables olympiades de l'humanité. »

Aux dires de ses collègues, le Pr Yonath est « une femme admirable et très modeste et une scientifique hors pair ». En apprenant qu'elle était lauréate, Mme Yonath a déclaré tout simplement : « Je suis très heureuse. » Au moment où la nouvelle s'est répandue, elle a été inondée de félicitations : le jour même, elle a reçu près de 2 000 courriels et plus de 400 appels téléphoniques. Mais le jour suivant, elle a repris normalement son travail dans le laboratoire où elle cherche à présent à appliquer pratiquement les résultats de ses découvertes.

Sur les 796 prix Nobel attribués jusqu'ici, 165 l'ont été à des Juifs. Le pourcentage des Juifs ayant reçu un prix Nobel par rapport au nombre total de lauréats (20 %) est donc cent fois supérieur à celui de l'ensemble des Juifs par rapport à la population mondiale (0,2 %) ! ZL ■



LE PRIX NOBEL DE CHIMIE

Performances remarquables des scientifiques israéliens

Trois Israéliens étaient cette année candidats à l'attribution d'un prix Nobel. L'écrivain Amos Oz et le physicien Yakir Ahronov n'ont finalement rien reçu, mais le prix Nobel de chimie a une nouvelle fois été attribué à Israël. L'économiste Dan Ben-David a publié quelques réflexions sur ce sujet dans le quotidien « Haaretz ».

Quatre prix Nobel sont attribués annuellement pour récompenser des recherches effectuées dans les domaines scientifiques suivants : physique, chimie, médecine et économie. Recevoir une telle distinction constitue l'apogée

de la carrière d'un scientifique. Israël s'est vu attribuer jusqu'à présent 9 prix Nobel. 5 d'entre eux ont été décernés à des scientifiques : 3 dans le domaine de la chimie et 2 dans celui de l'économie.

Parmi les près de 200 nations représentées aux Nations unies, 20 d'entre elles, soit 10 %, ont reçu un tel prix. Et seuls 4 pays ont obtenu un plus grand nombre de prix Nobel qu'Israël. Cela souligne la performance remarquable – gigantesque même – réalisée par un si petit pays. Et si l'on compte pour un million d'habitants un lauréat du prix Nobel, la performance réalisée par Israël peut même être qualifiée de « hors classe ». Dans un tel classement, Israël, figurerait largement en tête, avec trois fois plus de lauréats que la Nouvelle Zélande, la Norvège et les Etats-Unis.

Les citoyens d'Israël constituent la plus grande ressource de ce pays – qui

L'économiste
Dan Ben-David



investit pour leur formation des montants toujours plus élevés. En 1950, le jeune Etat d'Israël comptait 1,25 million d'habitants. On dénombrait à l'époque 138 professeurs d'université. En 1973, le pays comptait 7 universités occupant dans leurs facultés 4 389 collaborateurs. Sur 100 000 habitants, on dénombrait alors 134 scientifiques chargés de l'enseignement et de la recherche. La formation supérieure était alors considérée comme un bien capital qu'il fallait absolument encourager, quoique – et peut-être parce que – en comparant son produit intérieur brut à celui des autres pays, Israël était plutôt un pays pauvre. Il semble que le renoncement à beaucoup d'autres choses en faveur de la formation et de la science ait été en Israël la vision d'une génération. La réalisation de cette vision a catapulté le pays d'Israël aux avant-postes de la haute technologie au cours des années 1980. Et Israël en a recueilli les fruits en recevant plusieurs prix Nobel en sciences au cours de la dernière décennie.

Compte tenu de cette histoire, les médias israéliens, en annonçant l'attribution à une Israélienne d'un nouveau prix Nobel en sciences, ont déclenché une vague incroyable de fierté et d'appréciation parmi la population du pays. Ils ont toutefois également lancé un appel à mettre davantage de moyens financiers à disposition des universités, afin de contrer l'exode des jeunes académiciens doués et prometteurs et de maintenir la position privilégiée et le succès extraordinaire d'Israël dans cette statistique. AN ■

ATTRIBUTION DU PRIX NOBEL DE LA PAIX

Obama et le prix Nobel de la paix

On a commenté ces dernières semaines dans le monde entier la décision très surprenante prise à Stockholm. L'attribution du prix Nobel de la paix au président américain Barack Obama a suscité en Israël de grands espoirs quant à une paix régionale. Au niveau du Proche-Orient tout entier, cette attribution a cependant aussi suscité quelques questions inquiétantes.

Voici quelques remarques intéressantes parues en Israël suite à l'attribution du prix Nobel de la paix au président américain Barack Obama : « Décision prématurée et inadéquate » ; « Mystère de l'attribution du prix Nobel à Obama » ; « Pari risqué sur le futur » ; « Prix Nobel en guise d'encouragement ». La presse a manifesté « un léger étonnement face à la décision prise à Stockholm ». Personne

n'avait songé à la possibilité d'une telle décision. Les journalistes israéliens ont affirmé de manière unanime que ces lauréats ont été accordés par anticipation.

Cet « encouragement » concerne plus directement les Israéliens que le reste du monde. Bien qu'un président américain ait été « distingué », c'est quand même le Proche-Orient et la paix tant souhaitée qui n'arrive pas qui focalisent l'attention

du monde entier. Car incontestablement Obama n'a pas reçu le prix Nobel de la paix parce qu'« il est parvenu en très peu de temps à changer l'atmosphère générale à l'échelon international » – comme l'a déclaré la chancelière fédérale allemande Angela Merkel. Ce qui a joué un rôle déterminant dans cette attribution, c'est le discours que Barack Obama avait prononcé au Caire, capitale de l'Egypte,



Ce qui a joué un rôle déterminant dans cette attribution, c'est le discours que Barack Obama avait prononcé au Caire, capitale de l'Égypte

au début du mois de juin. Obama y avait lancé un appel à la réconciliation avec les musulmans. Il avait également exigé qu'on adopte la solution à deux Etats afin de résoudre le conflit proche-oriental, que les Israéliens mettent fin à leur politique de colonisation en Cisjordanie et que les Palestiniens adoptent des « méthodes paisibles ». Alfred Nobel avait stipulé que les prix Nobel soient attribués à des personnes « ayant rendu de grands services à l'humanité », et que le prix Nobel de la paix soit remis à des personnes « s'étant investies totalement pour *encourager* la paix ». Longue est la liste des lauréats qui, peu après avoir reçu le prix Nobel de la paix, ont plus ou moins rapidement échoué dans leur entreprise. Dans cette liste figurent les noms de personnes aussi éminentes que Henry Kissinger, « distingué » en 1973 pour ses « efforts de paix » au Vietnam. Or ses « efforts de paix » ont conduit deux années plus tard à la partition du Vietnam. A plusieurs reprises, des personnalités du Proche-Orient ont reçu le prix Nobel de la paix, chaque fois *après* avoir conclu des accords de paix : Begin et Sadate en 1978 ; Peres et Arafat en 2004. Tout le monde sait ce qu'il est advenu depuis du contenu et de l'esprit de ces accords de paix-là.

Les politiciens israéliens se sont prononcés positivement au sujet de la distinction accordée à Obama. Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, a félicité Obama en ces termes : « Il n'y a que peu de personnalités politiques qui ont su, en si peu de temps, changer si profondément l'atmosphère générale dans le monde. » Le ministre israélien de la Défense Ehoud Barak est d'avis que ce prix attribué à Obama va encourager ce dernier à rechercher la paix « pour » et « dans » cette

région. Quant au Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, il a qualifié l'attribution de ce prix à Obama de « signe d'espoir pour une nouvelle ère de paix ».

Il semble toutefois raisonnable d'exprimer quelques réserves. Ainsi Reuven Rivlin, porte-parole de la Knesseth, a exprimé à la radio israélienne sa crainte qu'Obama – encouragé par ces lauriers reçus par anticipation – n'impose irrévocablement à Israël un accord de paix. A voir ce

qui se passe présentement en Irak et en Afghanistan, la perspective d'une paix – aussi noble que soit ce but – paraît encore extrêmement lointaine. Et qu'en est-il du pays situé entre ces deux-là ? Concernant l'Iran, on s'est posé la question suivante en Israël : Est-ce que l'attribution du prix Nobel de la paix au politicien le plus puissant et à la tête de l'armée la plus redoutable au monde va l'encourager à « agir » en vue de résoudre le problème épineux que constitue le programme de recherche atomique de l'Iran ? Ou cela va-t-il au contraire restreindre sa liberté d'action le jour où il faudra de toute urgence entreprendre quelque chose en ce domaine ? *AN*

Commentaire : En Israël, Barack Obama et Jimmy Carter sont les présidents américains les moins appréciés depuis 1948. Or tous deux ont obtenu le prix Nobel de la paix. Tous deux ont exercé de très fortes pressions sur Israël pour que celui-ci rende des parties du Pays promis. D'où cette question pertinente : L'attribution du prix Nobel de la paix au président américain Obama ne constitue-t-elle pas un moyen de pression supplémentaire d'envergure mondiale contre Israël ? Les regards du monde entier se portent à présent sur le président Obama dans l'espérance de le voir « agir ». Satan, le prince de ce monde, s'efforce par tous les moyens d'influencer contre Israël le cours des événements mondiaux ainsi que les personnalités les plus importantes tenant dans leurs mains les rênes du pouvoir. Il est primordial que nous discernions ce qui se passe derrière les coulisses et que nous reconnaissons les signes du temps dans lequel nous sommes. *CM* ■

INFORMATION CÔUTEUSE

Gilad Shalit est en vie

Le Hamas détient Gilad Shalit prisonnier dans la bande de Gaza depuis plus de 3 ans. Jusqu'il y a peu de temps encore, nous n'avions aucune certitude concernant sa survie. A présent, grâce à la médiation de l'Allemagne, Israël a obtenu de lui un signe de vie. Cette information a toutefois coûté très cher à Israël.

Le caporal Gilad Shalit a été enlevé à la fin du mois de juin 2006 par un groupe palestinien radical lors d'une patrouille effectuée en bordure de la bande de Gaza. L'Etat d'Israël a alors réagi avec une « puissance excessive ». Il a bombardé la seule usine électrique de la bande de Gaza et a décrété un blocus général de tout ce territoire, n'autorisant dès lors que le passage de marchandises de première nécessité telles que farine, courant électrique, eau et médicaments. Le monde entier s'est offusqué de cette « punition collective » imposée à la population palestinienne et s'est solidarisé avec l'organisation terroriste « Hamas ».

Après Shalit, deux autres soldats israéliens ont encore été enlevés : Ehoud Goldwasser et Eldad Regev. Le 6 juillet 2006, la milice libanaise du Hezbollah a attaqué une patrouille israélienne sur la frontière israélo-libanaise, tuant 7 soldats et en emmenant 2 en territoire libanais. C'est ce qui a provoqué la seconde guerre du Liban.

Personne ne parle plus de ceux qui ont été tués lors de ces attaques. Mais l'espoir de sauver des Juifs encore vivants est un devoir profondément ancré dans la conscience juive. Au Moyen Age déjà, des Juifs ont été emprisonnés pour extorquer de l'argent aux communautés juives. Depuis lors, les Juifs discutent du prix maximal qu'ils sont prêts à payer pour récupérer l'un des leurs sans se faire du tort à eux-mêmes et sans fournir un prétexte à de nouvelles prises d'otages.

Le Hezbollah au Liban et le Hamas dans la bande de Gaza sont experts en ce qui concerne la mentalité juive. Ils la connaissent et l'exploitent à fond. Les soldats capturés constituent pour eux un gage leur permettant de faire pression sur Israël de manière illimitée. Ni le Hezbollah ni le Hamas ne respectent le droit international de la guerre. Celui-ci prescrit que des représentants du Comité international de la



Le reportage vidéo du 2 octobre 2009

Croix-Rouge puissent visiter régulièrement les prisonniers, que des signes de vie de leur part soient transmis et qu'on leur accorde un traitement digne d'être humains. Israël accorde ce droit à tous les prisonniers. Les « milices » du Hezbollah et du Hamas ne se sentent pas liées au droit international public, car elles ne sont pas des « Etats ». Et le Liban se déclare « non responsable », mais porte cependant plainte auprès des Nations unies chaque fois qu'Israël, dans ses actions contre le Hezbollah, viole la « souveraineté territoriale » libanaise.

L'Allemagne a toujours proposé ses services de médiation : pour Ron Arad, un pilote israélien disparu en 1982 (alors qu'il volait probablement vers l'Iran) et

mort assassiné, ainsi que pour d'autres soldats israéliens disparus au Liban et dans la bande de Gaza. Bernd Schmidtbauer et Ernst Uhrlau, collaborateurs des services de renseignements allemands, ont été acceptés comme médiateurs impartiaux. C'est ainsi que l'Allemagne a pu négocier des échanges de prisonniers entre le Liban et Israël. Israël a libéré des milliers de terroristes en échange de quelques soldats israéliens vivants. Concernant ses deux soldats enlevés en 2006, Israël n'a reçu en contrepartie que leurs dépouilles dans deux cercueils. Dernièrement, les Allemands ont négocié la remise à Israël d'un film de 2 minutes 42 comme signe de vie de Shalit en échange de la libération de 19 terroristes palestiniennes légalement condamnées. Là où les Allemands ont réussi, les Egyptiens et les Français avaient échoué.

Le Hamas, bloqué et assiégé par Israël, jubile. Il a démontré toute l'impuissance de l'Autorité d'autonomie palestinienne (dirigée par Mahmoud Abbas) en Cisjordanie et que le Hamas seul est capable d'obtenir la libération de prisonniers palestiniens. Le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu a lui aussi marqué des points, du fait que son prédécesseur Ehoud Olmert n'était pas parvenu à obtenir le moindre signe de vie de Shalit.

La preuve livrée par le Hamas que Shalit est en vie – amaigri et ne portant plus de lunettes – va augmenter les pressions exer-

cées sur Netanyahu pour qu'il accepte les conditions posées par le Hamas et autorise la libération des pires meurtriers palestiniens de sorte que le caporal israélien Shalit puisse enfin rentrer sain et sauf chez les siens.

Aucune organisation des droits de l'homme n'exige que les meurtriers palestiniens légalement condamnés purgent leur peine tout à fait méritée. Mais ces mêmes organisations, s'appuyant sur le très contesté rapport Goldstone, exigent du Conseil des droits de l'homme des Nations unies qu'il fasse condamner comme « criminels de guerre » des personnalités israéliennes de haut rang telles que Ehoud Barak, ministre de la Défense, et Gabi Ashkenazi, chef d'état-major général. US

Commentaire : Un grand nombre de chrétiens du monde entier prient certainement aussi pour la libération de Gilad Shalit. Le psalmiste de son côté priait ainsi : « *Eternel, ramène nos déportés comme tu ramènes les ruisseaux dans le Néguev !* » (Ps 126,4). De même qu'à présent tout Israël aspire à la libération de Shalit – en tremblant, priant et jeûnant pour lui – un jour tout Israël désirera d'une manière bien plus intense encore la venue de Jésus, son plus grand frère. Jésus-Christ, qui a autrefois aussi été emprisonné, reviendra non seulement comme prisonnier libéré, mais comme le Libérateur de son peuple Israël. CM ■

HYPOCRISIE DE L'ONU

Méchants criminels de guerre, pauvres terroristes

La nouvelle du bombardement de camions-citernes en Afghanistan s'est répandue dans le monde comme une traînée de poudre. Les rapports des médias parlaient des talibans islamistes radicaux et des victimes civiles. Mais au centre de la tempête se trouvait surtout un homme – et son ordre d'intervention.

Un officier allemand agissant de bonne foi et pensant éviter quelque chose de pire a pris une décision lourde de conséquences. Les rebelles talibans avaient détournés deux camions citernes dans le Kundus, région située au nord de l'Afghanistan. On les a immédiatement soupçonnés de vouloir utiliser le carburant hautement explosif pour commettre des attentats. Les troupes internationales – comptant également des soldats allemands – stationnées dans le Kundus avaient plusieurs fois enregistré de lourdes pertes. Après qu'un drone de reconnaissance eut repéré les rebelles et les camions-citernes,

l'officier allemand demanda l'appui de l'OTAN. L'ordre de faire feu fut donné. Des avions de combat bombardèrent alors les camions-citernes. Des dizaines de civils innocents se trouvant à proximité immédiate de ces camions périrent au cours de ce bombardement. Les images montrant un enfer de feu firent le tour du monde. C'est surtout la vue des enfants morts et blessés qui scandalisa l'opinion publique mondiale.

Une guerre se déroule en Afghanistan. On peut considérer l'Afghanistan comme la ligne de front du combat que les Occidentaux mènent contre le terrorisme islamique. Certains aspects et conséquences

de cette guerre rappellent l'opération militaire « Plomb durci » que les Israéliens ont menée dans la bande de Gaza. Les attaques israéliennes avaient entraîné la mort d'innombrables civils palestiniens. Israël affirme que ces civils ont été pris sous le feu principalement parce que l'organisation terroriste « Hamas » les a utilisés comme boucliers humains. Il en va de même pour les victimes civiles en Afghanistan. Il semble que les talibans aient – par calcul tactique – attiré les civils à proximité des camions-citernes. Mais l'opinion publique mondiale ne veut pas l'admettre. D'un même souffle elle déplore les victimes civiles et accuse les

attaquants occidentaux d'être des « criminels de guerre ». Dans son rapport publié récemment, la commission d'enquête de l'ONU dirigée par le juge Goldstone a formulé contre Israël exactement les mêmes accusations.

Le rapport Goldstone décrit en détail l'opération militaire israélienne « Plomb durci ». Il contient cependant plusieurs graves erreurs et ses conclusions sont dures : il accuse Israël d'avoir utilisé une « puissance disproportionnée » lors de son offensive dans la bande de Gaza et d'avoir enfreint le droit international public ; il accuse les militaires israéliens ainsi que les responsables politiques du pays d'avoir commis des « crimes de guerre ».

Dans ce contexte, il est intéressant de relever que les Nations unies ont également ordonné qu'une enquête soit faite sur les événements en Afghanistan. Le nom donné à cette commission semble déjà anticiper les conclusions finales auxquelles elle parviendra : « Commission d'enquête sur les crimes de guerre commis en Afghanistan. » Si cette com-

mission nommée par l'ONU utilise les mêmes critères que ceux dont on s'est servi pour condamner l'offensive israélienne dans la bande de Gaza, il est déjà clair que les membres des troupes allemandes, américaines, belges, britanniques, françaises, hollandaises et de quelques autres Etats seront également accusés d'être des « criminels de guerre ». Et, en conséquence logique, Barack Obama et Angela Merkel pourraient bien devoir un jour rendre des comptes devant le Tribunal pénal international (TPI) pour avoir commis des « crimes de guerre »... Dans le même ordre d'idées, l'opinion publique mondiale pourrait bien considérer bientôt sous un tout autre angle les opérations militaires menées par l'armée russe en Tchétchénie.

Tout cela montre combien cette interprétation des événements est absurde. Les Américains, les Allemands et les autres Etats de l'ONU vont peu à peu en prendre conscience. Pourtant quant il s'agit d'Israël – et les conclusions du rapport Goldstone semblent bien le souligner

– on s'obstine à utiliser d'autres poids, d'autres mesures et d'autres normes. ZL

Commentaire : En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas nous taire face au mensonge que pratique l'opinion publique mondiale. Nous devons réagir par des lettres de lecteurs et d'autres moyens, quels qu'ils soient. Il est primordial que nous élevions nos voix en faveur d'Israël ! A notre époque – comme cela a toujours été le cas – les Juifs servent de boucs émissaires à l'humanité entière : celle-ci les accuse d'être responsables de tout. Jésus lui aussi a été accusé de manière totalement injuste, et on l'a crucifié. Jésus est mort à cause de nos péchés – des miens et des vôtres. Mais par la grâce de Dieu, sa mort nous procure le salut.

Jésus et Israël sont indissociablement liés – dans l'opprobre comme dans le salut. Le jour approche où tout Israël sera sauvé, et où la fausseté des nations sera mise en lumière – au plus tard au moment où toutes les nations comparaitront devant le tribunal de Christ (cf. Mt 25,31ss). CM ■

ELECTIONS AU BUNDESTAG

Merkel réjouit Israël

Les relations entre le peuple juif et l'Allemagne constituent un des chapitres les plus tragiques de l'histoire du judaïsme et de l'humanité. A l'heure actuelle pourtant, Israël et l'Allemagne entretiennent de très bonnes relations, au point qu'Israël a suivi avec beaucoup d'intérêt les dernières élections au Bundestag.

On peut résumer ainsi les réactions israéliennes suite à la publication des résultats des élections au Bundestag 2009 : on s'est très réjoui à Jérusalem de la victoire d'Angela Merkel et de son parti, l'Union chrétienne-démocrate (CDU), tout en demeurant sceptique au sujet de l'élu du parti libéral allemand (FDP), Guido Westerwelle.

Angela Merkel, qui vient d'être réélue chancelière d'Allemagne, est très aimée en Israël. L'agence de presse sur Internet « ynet » a publié le commentaire suivant : « Angela Merkel est une véritable amie d'Israël » car, contrairement à la plupart de ses collègues européens, elle a « réellement » compris les problèmes auxquels Israël est confronté. Elle a également compris les dangers que représente l'islam radical, non seulement pour Israël, mais aussi pour l'Europe et même pour le monde entier. Noah Klieger, l'auteur de ce commentaire, poursuit : « Merkel a été la première à dénoncer avec persistance



Angela Merkel, qui vient d'être réélue chancelière d'Allemagne, est très aimée en Israël

le psychopathe au pouvoir à Téhéran ainsi que sa négation de l'Holocauste et ses projets nucléaires. Elle a aussi été la première à rappeler à la raison son compatriote, le pape Benoît XVI, lorsqu'il a décidé de réintégrer dans l'Eglise catholique un cardinal antisémite négateur de l'Holocauste. »

De nombreux Israéliens se souviennent encore très bien des visites qu'Angela Merkel avait effectuées en Israël en janvier 2006 et mars 2008. Au cours de celles-ci, Merkel avait clairement déclaré et manifesté son étroite amitié pour Israël. Les Israéliens aimeraient toutefois que la chancelière allemande fasse suivre par des « actes » concrets ses paroles fermes contre les détenteurs du pouvoir à Téhéran. Le ministère israélien des Affaires étrangères a déclaré à son sujet : « En établissant des relations privilégiées entre l'Allemagne et Israël, Merkel a démontré avoir le sens des responsabilités, beaucoup de courage et une véritable amitié. » Avigdor Liberman, ministre israélien des Affaires étrangères, ainsi que la presse israélienne ont souligné la grande sensibilité de Merkel à l'égard du passé.

C'est précisément là qu'il y a un hic concernant le nouveau partenaire de coali-

tion d'Angela Merkel. Guido Westerwelle est une personne quasi inconnue en Israël et sur la scène politique internationale. Il suscite cependant en Israël une certaine réserve et même quelques renfrognements en raison de plusieurs incidents dont son parti (le FDP) porte la responsabilité. Le ministère israélien des Affaires étrangères n'a pas voulu prendre officiellement position au sujet de Westerwelle avant le bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël ». Le quotidien israélien anglophone « Jerusalem Post » lui a consacré un article de fond, rapportant en particulier : « En tant que représentant d'une nouvelle génération d'Allemands nés après l'Holocauste, il n'a pas "par réflexe" la même sympathie à l'égard d'Israël que celle qui caractérise nombre de politiciens allemands de différents partis politiques. » Dans ce contexte, le « Jerusalem Post » cite quelques incidents provoqués par le parti libéral allemand (FDP) et tente de décrire la vision du monde de Westerwelle. Parmi ces incidents, il y a l'attaque lancée – dans un tract rédigé en 2002 par Jürgen Moltmann – contre Ariel Sharon, alors Premier ministre israélien, et contre Michel Fridman, alors vice-président du Conseil central des Juifs allemands. Wes-

terwelle ne s'est pas distancé tout de suite de cette attaque : il ne l'a fait qu'après que l'opinion publique eut fait massivement pression. Le « Jerusalem Post » cite aussi le fait que Westerwelle a pris la défense du pape actuel. Autre fait considéré comme bien plus « problématique » en Israël : la position du parti libéral allemand (FDP) à l'égard de l'Iran. Ce parti s'est en effet toujours opposé à ce que l'Allemagne promulgue des sanctions contre ce pays. De plus, Hans-Dietrich Genscher, membre du FDP et mentor de Westerwelle, a été le premier ministre des Affaires étrangères européen à tisser, dès 1984, des relations politiques et économiques étroites avec l'Iran. Klaus Kinckel, membre du FDP également devenu ministre des Affaires étrangères, a poursuivi cette tradition prônée de nos jours encore par ce parti. Le « Jerusalem Post » mentionne également le fait que Westerwelle s'est prononcé en 2006 contre la participation allemande à la troupe de l'ONU stationnée au Liban et chargée d'empêcher le réarmement du Hezbollah. En fin de compte, il faudra patienter pour comprendre dans quel sens les relations israélo-allemandes évolueront sous la nouvelle coalition constituée du CDU et du FDP. **AN ■**

JOUR COMMÉMORATIF

Le pape oublie à nouveau les Juifs

Depuis qu'il a été élu pape, Benoît XVI multiplie ce genre d'incidents : quand il conviendrait de mentionner les Juifs, il oublie de le faire. En raison de son origine allemande, on attendrait de sa part une plus grande sensibilité à l'égard des Juifs. Or ce n'est pas le cas.

Il y a quelque temps, le pape Benoît XVI a à nouveau provoqué la colère du peuple juif contre lui. Il a prononcé un discours lors de la cérémonie du 70^{ème} anniversaire de l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale. Dans ce discours, le pape a certes parlé de la « tragédie de l'Holocauste », mais il n'a pas une seule fois mentionné nommément « les Juifs ». Benoît XVI a tenu ce discours à Viterbe, une petite ville au nord de Rome. Cela s'est passé juste quelques jours après les cérémonies qui se sont déroulées en Pologne pour commémorer l'invasion de ce pays par les troupes allemandes. Voici ce que le pape a dit : « Nous ne pouvons pas oublier ces événements, car ils ont été fatidiques. Ces événements ont en effet entraîné la

mort de milliers de personnes et infligé des souffrances infinies au peuple polonais que nous aimons beaucoup... Cette guerre est celle qui a vu la tragédie de l'Holocauste et l'extermination de multitudes d'autres innocents. »

Bien que le pape Benoît XVI ait mentionné nommément l'Holocauste, il s'est abstenu d'utiliser certains mots, et a ainsi suscité une vague de mauvaise humeur au sein du peuple juif. Michael Freund, président de l'association « Shavei Israel », était particulièrement mécontent : « Ce n'est pas la première fois que ce pape trébuche sur ses propres paroles. Nous nous rappelons fort bien sa visite au Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, où il s'était abstenu d'utiliser les mots "Allemagne"

et "nazis". Il s'était exprimé d'une manière telle qu'on comprenait que les Juifs faisaient partie intégrante de l'histoire qu'il retraçait, mais il n'avait mentionné aucun des événements précis ayant frappé le peuple juif pendant cette période. Tout cela éveille en nous de très mauvaises émotions et associations d'idées. »

Freund fait là référence à un discours que le pape Benoît XVI avait prononcé au cours de sa visite en Israël en mai 2009. Les médias israéliens avaient qualifié le discours prononcé par le pape au Yad Vashem de « tiède ». Du point de vue juif, il faut ajouter aux « omissions » mentionnées ci-dessus les efforts entrepris par Benoît XVI pour béatifier Pie XII, le pape en exercice durant la Seconde Guerre mondiale. On peut encore citer le scandale provoqué par la réintégration de l'évêque Williamson dans le giron de l'Eglise catholique, quand bien même celui-ci avait à plusieurs reprises nié publiquement l'Holocauste.

A l'ouïe des déclarations de Benoît XVI à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'éclatement de la Seconde

Guerre mondiale, les médias israéliens se sont à nouveau demandé si tous ces incidents ne sont vraiment dus qu'à un manque de sensibilité du pape. Certains voient dans la multiplication de tels incidents l'expression d'une vision du monde « discutable » du chef de l'Eglise catholique. ZL

Commentaire : Nous lisons en Matthieu 12,34 et Luc 6,45 que « *la bouche exprime ce dont le cœur est plein* ». Il semble que le cœur du pape soit très éloigné des Juifs, sinon il ne les « oublierait » pas ainsi. Israël éprouve ces « oublis » comme des coups de poing reçus en pleine figure. Il doit une fois de plus réaliser qu'il n'a rien à attendre du chef de l'Eglise catholique. Quel contraste avec les paroles de Dieu rapportées en Esaïe 49,15 : « *Une femme oublierait-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Même si elle l'oubliait, moi (dit l'Eternel) je ne t'oublierai jamais.* » Les chrétiens s'attribuent volontiers cette promesse, ce qui est juste : « *En effet, pour toutes les promesses de Dieu, c'est en lui (Jésus-*



« **Le pape Benoît XVI éveille en nous de très mauvaises émotions et associations d'idées** »

Christ) *que se trouve le "oui", et c'est [donc] aussi par lui que nous disons "Amen" à Dieu* » (2Co 1,20). Cependant cette promesse s'adresse pre-

mièrement à Israël. De même que Dieu n'oublie jamais son peuple Israël, il n'oublie jamais non plus ni vous, ni moi ! CM ■

LA DÉTRESSE REND INVENTIF

Les roquettes Qassam servent à renflouer les finances municipales de Sederot

La population de Sederot comprend de nombreux nouveaux immigrants et est socialement faible. La ville est pauvre. Les dégâts matériels provoqués par les roquettes tirées depuis la bande de Gaza sont importants et la détresse morale est grande. Cependant, les débris de roquettes contribuent à présent à renflouer les finances municipales de Sederot.

La ville de Sederot située à l'ouest du Néguev est depuis 2001 la cible des roquettes Qassam tirées depuis la bande de Gaza. Le retrait israélien de la bande de Gaza en été 2005 n'a amené aucun changement. Bien au contraire : la situation a notablement empiré depuis. Des dizaines de roquettes sont tombées quotidiennement sur la région. Bien que les choses se soient quelque peu calmées après l'opération militaire israélienne « Plomb durci », on a enregistré de nouveaux tirs sporadiques avant le bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël ».

De nombreuses initiatives ont été lancées en faveur des habitants de Sederot,

mais la crise financière mondiale a entraîné un nouveau recul de l'activité économique déjà faible dans cette petite ville. En dépit de la situation souvent désespérée, ses habitants n'ont cependant pas perdu espoir. Ceux qui n'ont pas fui la zone et sont restés dans la ville ont démontré leur ténacité. Il faut dans ces conditions avoir une grande dose d'imagination pour pouvoir continuer à nouer les deux bouts. Les habitants de Sederot ont démontré très concrètement qu'ils en avaient.

Amnon Konitz, membre du conseil de ville et responsable des finances de Sederot, a eu une idée originale pour renflouer les finances municipales proches de la faillite. Il a fait apporter

les montagnes de débris de roquettes accumulés dans la ville à l'artiste Eldor Levy, qui a transformé en fleurs et colombes de paix ces armes meurtrières.

« Notre message est très simple : nous transformons en colombes de paix et en fleurs les débris des roquettes tirées contre nous par le Hamas », a déclaré Konitz. « Nous préfererions bien sûr que ces tirs cessent enfin, mais tant que ce ne sera pas le cas, nous allons tirer le meilleur de ces débris – au profit des citoyens de notre ville. »

Konitz n'exagère nullement en parlant de profit. Depuis que ce projet génial a été mis en œuvre au profit de la ville de Sederot, on a de la peine à sa-



Les roquettes Qassam servent à renflouer les finances municipales de Sederot

tisfaire toutes les commandes. Le pape Benoît XVI lui-même figure parmi les acheteurs. Ayant pris connaissance de ce projet lors de sa visite en Israël en mai dernier, il a commandé 12 colombes en métal à 350 euros la pièce. Il y a

quelques semaines, une organisation américaine a pour sa part commandé 2 000 fleurs en métal. ZL

Commentaire : Dieu peut transformer toute malédiction en bénédiction, comme le démontre le rapport ci-dessus. Un tel miracle s'est souvent pro-

duit au cours de l'histoire récente de l'Etat d'Israël. Exemple type : la création de l'Etat d'Israël a suivi de peu l'Holocauste. De nombreuses personnalités nazies se seraient retournées dans leur tombe si elles avaient pu voir cela. En bien d'autres circonstances, Dieu s'est servi des ennemis d'Israël pour accomplir ses plans. Par exemple, si les Jordaniens n'avaient pas attaqué Israël en 1967, la ville de Jérusalem n'aurait pas été réunifiée. Dieu, si nous lui faisons entièrement confiance, peut également transformer en bénédictions les attaques que l'ennemi lance contre nous. Dans l'exemple de Sederot, nous voyons que la prophétie d'Esaié 2,4 est en train de se réaliser : « Avec leurs épées, ils fabriqueront des socs de charrue... » (PDV). CM ■

LA PLUIE

Cadeau de Dieu pour le Nouvel An juif

En Israël, entre le mois de mai et le mois de septembre, il ne pleut généralement pas sur la plupart des régions du pays. Mais cette année, à l'occasion du Nouvel An juif, le pays a été abondamment arrosé. Ce fut un véritable cadeau du ciel – dont le pays avait urgemment besoin !

En Israël on n'en croyait pas ses yeux. Qu'il pleuve si tôt dans l'année fut une surprise très agréable – un miracle de Dieu. Les Juifs ont célébré à la mi-septembre le Nouvel An selon leur calendrier. Ils peuvent d'habitude organiser une excursion durant ces jours fériés d'automne sans s'inquiéter des prévisions météorologiques – le mauvais temps ne survient généralement pas à ce moment-là de l'année. S'ils écoutent les prévisions météorologiques, ce n'est que pour savoir s'il leur faut prévoir une place de pique-nique à l'ombre.

A l'occasion du Nouvel An juif 5770, il en a été tout autrement. Les pique-niques sont littéralement tombés à l'eau ! En dépit de températures basses, d'un fort vent et de

la pluie, on a tout de même dénombré ce jour-là 350 000 Israéliens dans les parcs nationaux du pays.

Les mois d'octobre à avril sont habituellement les mois de pluie. A Jérusalem cependant, la première pluie tombe en général au début du mois de novembre. Et s'il pleut encore une fois en avril, ce sera le sujet de discussion dans toute la ville. La ville sainte enregistre en moyenne à peine 60 jours de pluie par an. A Eilat, ce ne sont que 8 jours par an, et à Beer-Shéba, guère plus que 30 jours. Au nord du pays, la situation est un peu meilleure avec en moyenne 100 jours de pluie par an.

A Tibériade, on enregistre en moyenne 430 millimètres de pluie par an. Or en septembre 2009, on a

enregistré 10 millimètres de pluie directement sur le lac de Génésareth ! Le niveau du lac continue cependant d'avosiner dangereusement sa limite minimale. A Zefat et à Haïfa, on enregistre en moyenne entre 700 et 500 millimètres de pluie par an. Israël s'est vivement réjoui du fait qu'on a enregistré 40 millimètres de pluie au nord d'Israël et même 60 millimètres sur les hauteurs du Golan en septembre 2009.

Au cours des cinq dernières années, les pluies tombées annuellement sur Israël se situaient en dessous de la moyenne annuelle normale. C'est pourquoi, on veut considérer ces premières pluies de l'année juive 5770 comme un signe prometteur en Israël. Cet espoir semble



confirmé par les pronostics annonçant 25 % de pluies supplémentaires au cours de l'hiver 2009/2010 par rapport à l'année précédente. Mais pour combler le déficit en eau d'Israël, il faudrait bien plus que les 25 % de pluies supplémentaires pronostiqués. On a en effet puisé beaucoup trop d'eau aussi bien dans le lac de Génésareth que dans la nappe phréatique durant un trop grand nombre d'années. AN ■

Abondantes pluies directement sur le lac de Génésareth

ALEXANDRE LE GRAND

Trouvaille archéologique d'importance mondiale

Alexandre le Grand était une des personnalités les plus importantes du monde hellénistique. Ses expéditions de conquête l'avaient également conduit en Terre sainte. Lors de fouilles archéologiques réalisées en Israël, on a découvert un chef-d'œuvre de l'époque d'Alexandre le Grand qualifié par les archéologues d'exceptionnel.

C'est une collaboratrice bienveillante qui fait cette découverte sensationnelle lors de fouilles réalisées à Tel Dor, sur la côte méditerranéenne au nord d'Israël. La ville portuaire antique de Dor existait déjà en 2000 av. J.-C. Elle a joué un rôle important jusqu'à l'époque romaine. Par la suite, c'est Césarée qui est devenue la principale ville portuaire d'Israël. Les archéologues creusent à Tel Dor depuis presque trois décennies. Il y a cependant encore énormément de choses à découvrir. L'équipe des archéologues était dirigée par le Dr Ayelet Gilboa de l'université de Haïfa et le Dr Ilan Sharon de l'Université hébraïque de Jérusalem. Des universités étrangères ont également participé à ces fouilles : une équipe de l'université « Washington » à Seattle et une équipe de l'université « Georgetown » à Washington D.C.

Quelle était donc cette découverte ? Une pierre semi-précieuse sur laquelle est gravé un portrait d'Alexandre le Grand. Ce grand conquérant s'était emparé de la ville portuaire de Dor durant

la période hellénistique, en 332 av. J.-C. Il semble que les habitants de cette ville n'aient opposé aucune résistance aux assaillants. Alexandre le Grand avait conquis peu auparavant la ville de Tyr et se dirigeait vers l'Égypte.

Les experts ont clairement identifié le portrait gravé sur cette pierre comme étant celui d'Alexandre le Grand, car il comporte toutes les caractéristiques typiques de son visage : « Le monarque représenté est un homme jeune et fort avec un menton bien marqué », a déclaré le Dr Gilboa. « De plus, il a un nez très droit, des cheveux bouclés et porte un diadème. »

Cette découverte a fait sensation dans le monde de l'archéologie. Il est vrai qu'on a trouvé partout dans le monde des portraits analogues de ce conquérant. Ils sont conservés dans des musées ou appartiennent à des privés. Cependant l'origine de la plupart de ces portraits demeure obscure. Un grand nombre d'entre eux pourraient même être des faux. La trouvaille faite à Tel Dor est

particulièrement importante parce qu'on n'avait jusqu'à présent jamais découvert un tel portrait au cours d'une campagne de fouilles archéologiques bien encadrée et dans une strate clairement identifiée comme étant hellénistique. En outre, ce portrait est un chef-d'œuvre car la pierre semi-précieuse sur laquelle il est gravé est minuscule : elle ne mesure que 10 x 5 millimètres.

Cette découverte a également une importance historiographique. Depuis longtemps déjà, on savait qu'Alexandre le Grand était un monarque ayant créé une sorte de culte de sa personne en répandant partout des copies de son portrait. Un grand nombre de ses successeurs avaient adopté cette même pratique. Cependant, jusqu'à présent, on pensait que seuls les artistes de grandes villes de première importance de son Empire avaient produit de tels portraits dans un but de propagande et qu'on ne trouvait ces portraits que dans ces villes-là – par exemple à Alexandrie en Égypte ou à Séleucie en Syrie. La découverte faite

à Tel Dor prouve que ces portraits ont aussi été produits ou répandus dans des villes d'importance secondaire. Cependant il se pourrait que l'antique ville de Dor ait joué un rôle plus important que celui que les experts lui avaient attribué jusqu'ici. *AN*

Commentaire : En Daniel 8,21-22, il est parlé d'Alexandre le Grand et de ses 4 successeurs qui ont régné chacun sur un quart de son Empire. Alexandre lui-même est décédé en 323 av. J.-C. à l'âge de 33 ans seulement. Il a entre autres occupé la Terre sainte.

Cette découverte extraordinaire faite sur la côte méditerranéenne d'Israël prouve une fois de plus l'actualité et la vérité de la Bible. L'homme qui ne croit pas en la Bible est vraiment un insensé ! *CM* ■

LIVRE DE PRIÈRES JUIF

Prêt d'un important livre de prières depuis la Suisse

Le musée d'Israël a reçu en prêt une œuvre à tous égards unique et exceptionnelle d'un artiste juif de la fin du Moyen Age. Il s'agit d'un livre de prières juif étonnamment bien conservé qui a eu une histoire mouvementée.

Ce livre est exposé pour la première fois au musée d'Israël à Jérusalem – 678 ans après sa rédaction. Il est connu comme un « chef-d'œuvre du Moyen Age ». Il a longtemps été conservé dans les archives d'Etat à Nuremberg. C'est pourquoi on l'appelle « Mahzor Nuremberg » (livre de prières juif de Nuremberg). Il s'agit d'un manuscrit datant de 1331 qui a survécu à la période de persécution des Juifs allemands vers la fin du Moyen Age. Après la Seconde Guerre mondiale, lorsque les biens des Juifs leur ont été res-

titués, ce livre est entré en possession de Zalmann Schocken, un éditeur et homme d'affaires israélien. Il y a quelque temps, celui-ci a vendu cet ouvrage exceptionnel au Dr David Jeselsohn, un collectionneur d'antiquités zurichoises. Jeselsohn et son épouse Jemima l'ont prêté temporairement au musée d'Israël pour y être exposé.

Ce livre de prières juif est vraiment un ouvrage extraordinaire, principalement par ses dimensions : il pèse 27 kilogrammes, et le format de ses pages est de 50 x 37 centimètres. Il compte

521 feuillets écrits au recto et au verso et contient les prières pour les jours de fêtes juives, ainsi que des annexes et des commentaires. Certaines annexes sont uniques et ne figurent nulle part ailleurs. Ce manuscrit date d'avant l'invention de l'imprimerie. Le lieu de rédaction se situait sans doute au sud de l'Allemagne. 22 pages comportent de magnifiques illustrations, décorées d'or frappé et d'argent. Elles sont dues à un artiste dont le nom est inconnu. En dépit de son histoire mouvementée, cet ouvrage est



Le « sanctuaire du Livre » au musée d'Israël

en très bon état. Il manque cependant 7 feuillets, qui ont été délibérément arrachés à l'époque napoléonienne. L'artiste qui a réalisé ce magnifique livre de prières juif a dédié son œuvre à Yehoshua Ben Jitzchak, mécène ayant commandé et financé ce travail.

Cet ouvrage a été rédigé en 1331, peu avant une période de persécution massive des Juifs allemands. Personne ne sait comment ce chef-d'œuvre a pu être conservé intact durant cette période. On sait seulement qu'après l'expulsion des Juifs hors d'Allemagne, il est entré en possession de la ville de Nuremberg en 1499. Ce livre de prières a pris en 1951 le chemin vers Israël, où il a été conservé dans la bibliothèque de Zalman Schocken. Il y a quelque temps, le couple Jeselsohn de

Zurich l'a acquis lors d'une vente aux enchères publique.

Avec le temps, le couple Jeselsohn a réalisé qu'il ne convenait pas qu'un chef-d'œuvre juif de cette importance demeure propriété privée, et qu'il fallait l'exposer en Israël. C'est pourquoi il a décidé de le prêter à long terme au musée d'Israël. Là, il a d'abord été quelque peu restauré. Il a finalement trouvé sa place dans le « sanctuaire du Livre », où sont exposés les célèbres « rouleaux de la mer Morte ».

Ce manuscrit de très haute qualité va beaucoup intéresser les chercheurs en raison des magnifiques illustrations, des annexes – en partie inconnues – et des abondants commentaires qu'il contient. Il révèle certaines traditions et coutumes et permet de se faire une excellente idée

du travail artistique, calligraphique et créatif réalisé à cette époque-là. ZL

Commentaire : Ce livre de prières juif qui a survécu durant tant de siècles constitue une excellente illustration du fait que nos prières, elles non plus, ne se perdent pas, mais sont conservées précieusement devant le trône de Dieu. Nous lisons en Apocalypse 5,8 et 8,3-4 que « *les prières des saints* » se trouvent « *devant le trône* » de Dieu. Dieu a égard aux prières des saints et les exauce ! Ne devrions-nous pas recourir bien davantage encore à la prière ? « *Priez sans cesse* » (1Th 5,17) ! CM ■

Le musée d'Israël sur Internet :
www.english.imjnet.org.il

AIDE IMMEDIATE POUR ISRAËL

Lettre personnelle du Dr Mordechai Warron à tous les lecteurs de Beth-Shalom

L'aide que nous recevons de l'association « Beth-Shalom » est pour nous une source de vie. Nous avons compté sur vous et bénéficié année après année de manière très concrète de votre aide morale, politique et économique. Cette aide s'avère à présent plus nécessaire que jamais.

Chers amis de Beth-Shalom !

Je vous adresse un très cordial Shalom depuis Israël et l'hôpital « Assaf-Harofeh » !

Israël est une fois de plus confronté à de grands problèmes sécuritaires et financiers. Les nombreuses faillites de banques enregistrées ces derniers temps dans le monde entier ont sapé la confiance en notre système financier. Parce que les banquiers ont ignoré les directives les plus élémentaires de la gestion financière, ils ont – dans le monde entier – précipité des millions de gens dans la faillite. La crise financière est le premier facteur ayant joué en notre défaveur et ainsi entraîné une diminution drastique des soutiens bénévoles versés à des œuvres caritatives et humanitaires telles que l'hôpital « Assaf-Harofeh ». Or le centre médical « Assaf-Harofeh » et son équipement ultramoderne ont été financés uniquement grâce à l'aide reçue d'amis fidèles tels que les membres de Beth-Shalom, et non pas grâce à une enveloppe budgétaire allouée par l'Etat d'Israël. Si les soutiens bénévoles ve-

naient à manquer, l'hôpital « Assaf-Harofeh » ne pourrait plus offrir des soins médicaux modernes et étendus aux milliers de personnes qui chaque année sollicitent ses services. Un autre facteur négatif est le fait qu'un grand nombre de nos chers et fidèles amis du monde occidental qui nous ont soutenus moralement et financièrement pendant des dizaines d'années ont atteint un âge avancé et ne peuvent à présent plus s'investir activement en notre faveur.

En Israël aussi, la population vieillit et a besoin de davantage d'aide médicale coûteuse. Dans presque toutes les sections de l'hôpital « Assaf-Harofeh », les couloirs sont remplis de malades et le grand centre des urgences (créé grâce à l'association Beth-Shalom) est occupé 24 heures sur 24. C'est pour toutes ces raisons qu'il nous est présentement difficile de faire face à toutes nos obligations financières.

Bien que les tirs de roquettes et les actions terroristes contre Israël n'aient jamais vraiment cessé – deux roquettes sont tombées encore tout dernièrement à proximité de Naharia – il est vraisemblable

que cette année s'achèvera sans nouvelle Intifada ou nouvelle guerre – Dieu en soit loué ! En dépit des explications données par le président américain Obama et malgré tous les efforts entrepris en vue d'établir la paix, on ne voit malheureusement pas poindre à l'horizon la moindre perspective de paix ni de bonne entente avec nos voisins. Cependant, la pression internationale exercée sur Israël pour qu'il fasse encore davantage de compromis envers les Arabes augmente de jour en jour.

En Israël, il y a d'une part le problème des Juifs habitant la Judée et la Samarie qui ont gardé un souvenir aigu des plaies causées par l'évacuation forcée de toutes les colonies juives de la bande de Gaza. Ils réalisent bien que le feu couve sous la cendre et ont forgé l'expression « nouvel antisémitisme » pour désigner la pression exercée sur Israël par les puissances occidentales. Cette pression vise à ce qu'Israël gèle la croissance naturelle et renonce à tout nouveau projet de construction dans les colonies juives afin de préparer la voie à un retrait total de tous les Juifs habitant la Judée et la Samarie.

Il y a d'autre part le problème des terroristes palestiniens emprisonnés en Israël, auxquels l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP), en dépit de la crise financière mondiale, verse de l'argent et accorde des cadeaux pour un montant d'un million de shekels. L'AP paie même un salaire mensuel à des Arabes israéliens emprisonnés en Israël pour avoir commis des crimes contre la sécurité de l'Etat. Plus le crime commis par les terroristes palestiniens est grand, plus leur peine d'emprisonnement est longue, et plus la somme que leur alloue l'AP est élevée. L'AP finance également leur caisse de retraite et, à leur libération, les privilège quand il s'agit d'attribuer des postes gouvernementaux. Il vaut donc vraiment la peine de perpétrer des actes terroristes contre Israël !

Au Sud-Liban, le Hezbollah crée de nouveaux dépôts d'armes secrets et y stocke aussi des armes chimiques obtenues de l'Iran, afin de se préparer ainsi à une nouvelle guerre contre Israël. Le Hezbollah a également obtenu des vêtements de protection et des milliers de masques à gaz, amenés en contrebande depuis les aéroports syriens. Cela nous oblige, en dépit de la crise financière présente, à équiper notre hôpital de manière à ce qu'il puisse fonctionner et offrir les traitements appropriés en cas de nouveaux tirs de roquettes ou, pire, en cas d'attaques au moyen d'armes chimiques. C'est dans ce but que vont commencer prochainement les travaux de construction d'une nouvelle aile, entièrement souterraine, de l'hôpital « Assaf-Harofeh ».

Le Pr Roni Reich de la section d'archéologie de l'université de Haïfa a fait il y a quelque temps une découverte hautement symbolique : un chemin historique menant à la ville de David. Les restes de céramiques découverts permettent de le dater de l'âge du Bronze moyen (1500-1200 av. J.-C.). Ce chemin était protégé par de gros blocs de pierre formant la fortification

la plus ancienne excavée jusqu'à ce jour, qui atteignait 8 mètres de haut. Elle servait à protéger ceux qui descendaient vers la source d'eau située au pied des remparts de la ville de David. De nos jours, 3 700 ans plus tard, Israël a construit de nouvelles structures de protection dans des écoles, des hôpitaux et différents lieux publics.

L'aide que nous recevons de l'association « Beth-Shalom » est pour nous une source de vie. Nous avons compté sur vous et bénéficié année après année de manière très concrète de votre aide morale, politique et économique. Cette aide s'avère à présent plus nécessaire que jamais.

Nous tenons ici à vous remercier très cordialement de toutes vos prières, de votre merveilleuse amitié et de tout ce que vous faites concrètement pour Israël et pour notre hôpital « Assaf-Harofeh ».

Que le Dieu tout-puissant vous accorde à vous et à vos familles une bonne santé et ses riches bénédictions !

Dr méd. Mordechai Waron

Voulez-vous aider Israël ? Vous pouvez le faire en versant un don en faveur de l'hôpital « Assaf-Harofeh » au moyen du bulletin de versement ci-joint, en mentionnant clairement : pour l'hôpital « Assaf-Harofeh ». Chaque don sera retransmis intégralement à Israël, sans la moindre déduction. Ce que vous faites pour le peuple de Dieu n'est jamais vain. Pour nous chrétiens, c'est même un privilège de pouvoir soutenir Israël de nos prières et de nos dons. Jésus a dit : « *Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). Nous vous remercions de nous aider à aider Israël ! Même les plus petits dons seront d'une très grande utilité ! N'oublions pas nos frères juifs à l'occasion des fêtes de Noël toutes proches ! CM ■



Un nouveau bâtiment de l'hôpital « Assaf Harofeh »

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום®

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR

ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH - 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn;

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.